La vie régionale

Henrich Georges à Lille

« Le juge de Zalamèa » au Grand-Théâtre

Après une représentation triomphale de « Juge de Zalamèa » à la Comédie-Française, le théâtre Schiller de Berlin et son intendant général Heinrich Georges sont connus, hier soir, au Grand-Théâtre de Lille, un magnifique succès.

Le drame de Calderon possède au plus haut degré la couleur et le pathétique des œuvres espagnoles. L'interprétation est tout entière dominée par l'extraordinaire puissance d'Heinrich Georges dans le rôle du paysan Crespo, qu'il a rendu avec un sens inégal des nuances. Tour à tour philosophe et colosse pathétique et douloureux, il apporte à sa création une vie et un naturel d'un réalisme vraiment humain.

Au 4e tableau, en particulier, il fut des accents déchirants pour exprimer la douleur d'un père à qui l'on vient de ravir son enfant.

Parmi les principaux éléments du « Schiller-Theater » qui entouraient Heinrich Georges Mme Maria Puerenhamper et M. Will Quadflieg méritent une mention spéciale : la première fut une Isabella sensible et douloureuse, le second un don Alvaro violent, audacieux et cynique, avec beaucoup de talent, de naturel et de sincérité.

L'excellence de la mise en scène, la beauté des décors, l'intelligence de la figuration donnèrent à la pièce l'intensité dramatique nécessaire, tout en sauvegardant le pittoresque et la couleur locale.

Lorsque le rideau tomba sur le dernier tableau, tandis que des jeunes filles montaient sur la scène pour offrir aux interprètes des gerbes de fleurs multicolores, la salle tout entière fit au célèbre acteur Heinrich Georges et à ses collaborateurs, une vibrante et interminable ovation.

AUX FAMILLES DES ARTISANS PRISONNIERS OU VICTIMES DE GUERRE. — La Chambre des métiers du Nord prie les familles dont le soutien ou le père est prisonnier ou victime de la guerre 1939-40 de se faire connaître par écrit, à ses bureaux, 14, rue d'Inkermann, en indiquant : la profession du mari ou du soutien de famille et le numéro d'immatriculation de l'entreprise au registre des métiers ; la situation de famille et l'adresse actuelle : lorsqu'il s'agit d'un prisonnier, une carte récente de ce dernier ; un certificat de la mairie justifiant le bénéfice des allocations militaires ; s'il s'agit de veuves de guerre, un certificat de la mairie attestant le décès du mari par faits de guerre.

AMICALE DES VI. — Réunion dimanche 21, à la Maison du prisonnier 31, rue du Molinel, à Lille.

LILLE

TROIS PERSONNES INTOXIQUÉES PAR LE GAZ D'ÉCLAIRAGE. — Samedi, à 18 h. 45, trois personnes domiciliées 9, rue Drusile, ont été intoxiquées chez elle par des émanations de gaz d'éclairage. Il s'agit de Mme Verbecke, 67 ans ; M. Arthur Manaere, 42 ans, et sa femme Berthe, 39 ans. Transportées d'urgence à l'hôpital de la Charité, ces personnes en étaient dimanche matin, complètement rétablies.

NORD

Six terroristes sont mis en fuite à Hellemmes par un débitant de tabac

Vendredi vers 20 h., six individus armés et masqués ont fait irruption dans le bureau de tabac-buvette situé à l'angle des rues Faidherbe et A.-Thomas, à Hellemmes et tenu par M. Louis Bapaume.

Sous la menace de revolvers, les terroristes intimèrent au tenancier l'ordre de leur remettre le contenu du tiroir-caisse et le tabac en dépôt.

Courageusement M. Bapaume refusa. Un client, M. Henri Lefebvre, qui se trouvait dans le débit, fut aussi mis en joue. Mais ne perdant pas son sang-froid il déclara aux bandits : « Vous n'aurez rien ; tirez si vous n'êtes pas des lâches. »

Devant l'attitude des deux hommes, les malfaiteurs reculèrent et s'enfuirent en direction de Fives.

La police qui possède leur signalement exact a ouvert une enquête.

Une fillette est renversée par une automobile à Bachy

M. Norbert Lienard, 33 ans, inspecteur de vente de presse, 102, rue de l'Epeu à Wasquehal, roulait en camionnette jeudi vers 11 h. 15, sur la route nationale, à Bachy. Soudain déclara-t-il aux enquêteurs, à hauteur du passage à niveau, une fillette qui traversait le côté droit de la route, où elle jouait, et vint heurter son véhicule.

Malgré une brutale embardée, M. Liénard ne put éviter l'enfant, qui resta sur le sol.

Celle-ci, la petite Jeanne Demulier, 9 ans, domicilée route nationale, fut relevée assistée, et M. le docteur Dupreq vint lui donner des soins. Le médecin releva de nombreuses contusions et une forte plaie à la tête. Bien que son état soit sérieux, on espère qu'il n'y a pas de fracture du crâne. La gendarmerie de Cysoing enquête pour établir les responsabilités de cet accident.

UNE ARRESTATION POUR CRIME CONTRE LA NATALITÉ A CAESTRE

— Pour manœuvres criminelles, Aloysia Havez, 39 ans, servante des fermes chez M. Jérôme Vandenbulcke, à Caestre, a été arrêtée par la gendarmerie d'Hazebrouck et écrouée à la prison de cette ville.

UN JEUNE IMPRUDENT GRAVEMENT BLESSÉ A WAMBRECHIES.

— Vendredi vers 8 h., au moment où le pontier abaissait le pont-levis du canal de la Deûle, le jeune Jean Lemoudé, né le 12 septembre 1926, à Wambrechies, demeurant 20, rue du Compitelle, tenta de monter sur la passerelle qui se trouvait à un mètre du sol.

Gêné dans sa manœuvre, il se blessa très sérieusement à la jambe droite. Transporté à l'hôpital Saint-Sauveur, à Lille, il y subit l'amputation de ce membre.

PAS-DE-CALAIS

NEUF CONDAMNATIONS A BOULOGNE-SUR-MER POUR MANŒUVRES CRIMINELLES ET COMPLICITE. — Devant le tribunal correctionnel de Boulogne-sur-Mer ont comparu pour manœuvres criminelles et complicité les personnages dont les noms suivent. Elles ont été condamnées aux peines suivantes : Albert Dausque, 51 ans, de Beuvrequen, un an de prison et 6 000 francs d'amende ; Berthe Guibert, femme Bonnignues, 26 ans, 6 mois de prison et 3 000 fr. d'amende ; Jeanne Thomas, femme Mineur, 20 ans, ouvrière à Belle-Houlefort, 7 mois de prison et 3 000 fr. d'amende ; Marguerite Hadé, femme Adérieux, de Wimereux, 4 mois de prison ; Marguerite et Pelletit Marcoupt, de Marquise, à 3 et 4 mois de prison ; Antoinette Rambur, femme Quevillier, 37 ans, de Wimille, 4 mois de prison ; Eugénie Fateux, femme Boyer, de Marquise, à 7 mois de prison et Marie Fateux, femme Brodelle, 30 ans, de Wimereux, 3 mois de prison.

CARNET

NAISSANCE

— André, Jean, Cécile, Pierre, Marie-Madeleine et Philippe sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petite sœur, qui a reçu au baptême le nom de Marie-France.

De la part de M. André Scherpereel, agent général de la Caisse d'épargne, et de Madame née Wambeke.

Bordeaux, le 6 novembre 1943. 8, rue du Château.

TOURCOING

LE CHARIOT MÉROVINGIEN ?...

(Ph. J. de Rix)

Depuis six mois, les Tourquennois voient défiler dans leurs rues de lourds combreaux tractés par... des bœufs.

En d'autres temps, nos concitoyens auraient certainement été l'objet de plaisanteries à la manière de... Brûle-Maison, dont on n'a pas oublié l'ironie mordante et chagrine.

Pour vexer nos concitoyens, celui-ci n'eût sans doute pas manqué d'assurer que, depuis l'époque des brouettes, Tourcoing était toujours aussi en retard !...

Heureusement, nous avons, cette fois, une excuse : le ramassage des ordures ménagères est indispensable à la salubrité d'une ville, mais la rareté des chevaux risquait fort d'entraver cette opération. Aussi les services intéressés décidèrent-ils de faire appel aux offices d'un produit... de remplacement ; et ils pensèrent que le bœuf était tout indiqué.

On procéda, alors, à l'acquisition de quatre bœufs nivernais, qui, après dressage firent, un beau matin, leur apparition dans les rues de Tourcoing, au grand ébahissement de la population. Certains écoliers allèrent même jusqu'à prétendre que c'était là les chariots des... rois fainéants !

Cependant, on s'habitua vite à la circulation lente et mesurée des nouveaux attelages.

Et, depuis six mois qu'ils font leur service, les représentants de la race bovine s'en vont, dégobillant : indifférents à ce qui se passe autour d'eux, ils se contentent de ruminer quand on leur en laisse le temps.

On assure qu'ils connaissent parfaitement leur mission, suivant fidèlement leur itinéraire journalier, n'ignorant aucun des endroits où ils doivent s'arrêter et, même, nous a-t-on dit... les cabarets où une halte est régulièrement prévue ! L'un de ces bovidés, toutefois, fausse récemment compagnie à ses employeurs, dans les circonstances que voici :

Las, vraisemblablement, de sa quotidienne et fastidieuse corvée, il se laissa glisser sur le sol, à un des endroits les plus actifs de la ville, avec la ferme intention de ne plus se relever.

Devant un tel entêtement, on décida d'opérer comme il est d'usage ; et la chèvre des sapeurs-pompiers intervint pour remettre le récalcitrant sur ses quatre fers, car pour les bœufs, la cause, on a ferré les bœufs. Cahin-caha, on l'emmena ensuite jusqu'à l'abattoir, où il passa de vie à trépas.

Qu'avait-il bien pu se passer derrière le front de ce ruminant pour qu'il se montrât ainsi brusquement rétif ?

A vrai dire, c'était dans... l'estomac qu'il fallait en rechercher la cause, et l'autopsie révéla que notre bœuf municipal était tout simplement crevé... d'une indigestion.

M.-J. Sn.

LUNDI 8 NOVEMBRE :

Police-Secours : Service médical de nuit. Tél. 4.50.

Le gala patoisant en l'honneur des 95 ans du « Broutteux »

A l'occasion du 95me anniversaire de la naissance de M. J. Watteeuw, la troupe théâtrale des « Concertos », dont M. Fernand d'Halluin est l'actif président-directeur, a présenté au public tourquennois, en première séance, samedi, au « Foyer Notre-Dame », le spectacle de gala uniquement composé d'une sélection des œuvres du Broutteux et de la revue en trois actes que notre vénéré concitoyen avait composée en 1908, à l'occasion de son soixantième anniversaire et intitulée « Revue du Broutteux de 1908 ».

Une très nombreuse assistance avait répondu à l'appel des organisateurs ; on remarquait la présence de plusieurs notabilités locales qui avaient tenu à apporter le témoignage de leur admiration pour l'œuvre remarquable de notre cher poète, en même temps que leur sympathie pour l'excellente troupe des « Concertos ».

La séance commença par l'interprétation de quelques-unes des meilleures « garlouzettes » et pasquilles du Broutteux, chantées ou dites dans le plus pur accent local par des éléments de la société.

A l'entracte, M. F. d'Halluin remercia les personnalités qui l'honoraient de leur présence à cette manifestation, puis après avoir dit combien M. J. Watteeuw regrettait de n'y pouvoir assister, il souligna les efforts qu'il avait fallu surmonter pour mettre au point un ouvrage particulièrement délicat en raison du caractère spécial de chaque sujet présenté et il exprima sa gratitude à l'auditoire pour l'intérêt qu'il portait à M. J. Watteeuw à son œuvre remarquable et aussi à ceux qui avaient accepté d'en interpréter une sélection.

Ce fut ensuite la présentation de la revue dans laquelle le Broutteux était incarné par M. F. d'Halluin. On vit, au cours des trois actes, défiler toutes les anciennes vedettes tourquennoises dont les plus actifs avaient inscrite dans la petite histoire locale et qui immortalisées par M. J. Watteeuw ont nom : « Timoléon », « P'tit Cho », « Poutche », « Elise », « Mélie », « Sisca », « Jules Marin », « le marchand d'loches »... On applaudit encore de nombreux artistes que nous ne pouvons citer, hélas ! et qui deux heures durant ont permis aux Tourquennois de revivre une époque particulièrement riche en souvenirs.

Félicitons-les en groupe d'avoir mis le meilleur d'eux-mêmes dans leur interprétation afin de rendre hommage à M. J. Watteeuw, à son beau talent et à ses brillantes qualités.

La deuxième séance aura lieu pour le quartier est, au Pont-de-Neuville, le dimanche 14 novembre, 16 h., dans la salle des fêtes de la paroisse N.-D. de Consolation, rue du Pont-de-Neuville.

Les succès obtenus par les élèves de l'Ecole des beaux-arts

M. Pierre Lefages s'est classé 1er aux épreuves du concours d'admission à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts à Paris dans la section « peinture ».

MM. Jean Willerval et Roger Laurent ont subi, avec succès, les mêmes épreuves dans la même section.

Le succès de ces trois élèves, venant après celui de M. Eugène Dodeigne, en sculpture, confirme, une fois de plus, la valeur de l'enseignement de l'école des beaux-arts de Tourcoing et contribue au maintien de sa renommée.

Ces lauréats étaient élèves de MM. Lefèvre, en dessin et peinture ; Spender, en architecture ; Coin, en modelage, et Sevin, en histoire de l'art et de la civilisation.

Aux lauréats et à leurs professeurs, nous présentons nos vives félicitations.

Croix de guerre

Nous apprenons avec plaisir que la Croix de guerre, avec citation à l'ordre de la brigade, vient d'être attribuée à notre concitoyen, M. Robert Devoet, ancien soldat au 165e R.I.P., actuellement mécanicien-électricien à l'Energie centrale de Roubaix, et demeurant 6, rue de Mulhouse à Tourcoing. Nos félicitations.

« Carmen » au théâtre du Gymnase

La saison théâtrale commencée il y a un mois, au Gymnase municipal, a déjà vécu...

M. Delmulle, le sympathique directeur du Grand-Théâtre de Roubaix qui avait bien voulu prendre en mains l'organisation de ces spectacles, vient en effet de rendre les armes, en raison, d'une part, du peu d'empressement mis par la population à répondre à ses efforts ; et d'autre part, de l'importance exagérée des frais, et des taxes qui lui sont imposés.

Nous aurons sous peu, l'occasion de revenir sur cette question et de montrer combien peu de gens savent encourager les efforts artistiques.

Pour clore cette trop courte saison, M. Delmulle avait inscrit à l'affiche l'ouvrage immortel de Bizet, « Carmen », dont il avait confié le rôle à le beau talent de M. Hennebelle, dont on connaît le beau talent.

Disons franchement, ce fut une représentation de haute tenue, qui satisfit pleinement les auditeurs.

« Don José » était M. Hennebelle, au puissant et souple organe ; Mlle Mille avait pris, comme il convient, le rôle d'Escamillo ; fait pour lui ; et Mme Francelle incarnait la douce et délicate « Micaela » avec beaucoup d'âme et de grâce.

Le corps de ballet se montra à la hauteur et les chœurs surent exprimer avec art et justesse les passages particulièrement inégaux du 3e acte.

Nous nous devons de féliciter chaleureusement Mme Bulté-Carpentier et ses jeunes élèves qui obtinrent un succès très mérité au 1er acte, par leur exécution impeccable de chants et de mouvements, qui a été une vraie joie pour les yeux et les oreilles.

M. Debruyne dirigea l'orchestre avec une réelle maîtrise. Quant à M. Delcueux, chef-machiniste, il eut une fois de plus, faire des prodiges.

LES VELOS S'ENVOLENT. — Mlle Jacqueline Lepers, 22 ans, rue de Mouvaux, 131 a eu son vélo dérobé en face de chez elle. M. Raymond Caulier, 44 ans, rue du Blanc-Seau, 337, a eu le sien enlevé en face du débit de tabacs de la rue de Mouvaux.

CARTES NATIONALES DE PRIORITE. — Conformément aux instructions préfectorales, les mères de famille titulaires de la carte nationale de priorité dont la durée de validité expirait au 15e novembre, sont informées que leur carte est prorogée d'office jusqu'au 1er janvier prochain.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du 6 novembre 1943

Présidence de M. Lapeire

Fraude en douane. — Maurice Bourdeau, mécanicien-dentiste à Paris, a été surpris à Roubaix porteur de 5 kg. de tabac de contrebande : 8 jours de prison et une amende douanière. — Lucien et Michel Ghesquière, de Rockem (Belgique), avaient tenté de passer la frontière avec 20 kg. de tabac de provenance étrangère : 20 jours à chacun et l'amende douanière.

Vol de pommes de terre. — Pour avoir dérobé des pommes de terre au préjudice d'un cultivateur, Jules Naessens, de Marcq-en-Barœul, est condamné à 2 mois avec sursis.

Ravitaillement. — Fernand Dhenaeux de Roubaix, s'est fait délivrer indûment des titres de rationnement : 8 jours de prison.

LES SPORTS

ESCRIME

La première journée du tournoi de Lille

La grande manifestation organisée par le Comité régional des Flandres a vu se dérouler sa première journée samedi, salle de l'Orphéon. Quarante-sept tireurs étaient présents. On a noté de beaux assauts qui ont mis aux prises des champions réputés tels Michel Godin, André Godin, les régionaux bien connus les Parisiens Desprets, Hervé, Huet, Taillantier, le Roubaisien Largillier, Pichard de Soissons, etc.

JEU DE FLECHETTES

ROUBAIX. — Chez M. Prévost, 97, rue de l'Epeule, lundi 8 nov., partie entre Louis Bayart et le grand Jules, en 31 41. Au pas à 17 heures. 15934d

Quatre vérités SUR LE SECOURS NATIONAL

- Le Secours National est une œuvre privée tout comme les Petites Sœurs des Pauvres ou la Croix-Rouge Française.
- Il collecte, contrôle et subventionne toutes les œuvres privées. Pour donner au Secours National n'est donner aux œuvres.
- Sur son 50.000 bénévoles, plus de 40.000 sont volontairement bénévoles.
- Le Secours National ne peut donner que ce qu'il reçoit.

JOURNÉES DE QUETES 15 NOV — DU SECOURS NATIONAL — 14 NOV

TOURCOING

LUNDI 8 NOVEMBRE :

Pharmacie de nuit : Codefroy ; demain, st Mathurin. Soleil : 7 h. 49, 17 h. 18. — Lune : Pleine le 13. Sapeurs-pompiers : n° d'appel : 303.33.

ANCIENS MEUBLES DES FRERES. — A la demande de la communauté des Frères des Maisons chrétiennes, une messe à l'intention de M. A. Matagne, président de l'association, sera célébrée mardi à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame. Tous les anciens élèves et les amis du défunt sont invités à cette pieuse manifestation.

MOUVAUX

Les « Amis de Mouvaux » ont offert, samedi, le premier repas pour « les plus de 60 ans »

Plus de deux cents vieux et vieilles se trouvaient réunis, samedi, par les soins des « Amis de Mouvaux », dans la salle du patronage du quartier des Francs, gracieusement offerte par M. l'abbé Ducroquet, curé, pour oublier, au cours d'une agréable après-midi, les difficultés actuelles, dont, en raison de leur âge, ils souffrent plus que quiconque.

Un véritable « repas d'autrefois », dans l'atmosphère des réunions d'antan, tel fut le caractère de cette sympathique manifestation, dont le « clou » fut, assurément, la présence de Line Darie et Simone, Ces deux artistes soulevèrent l'enthousiasme de la salle, avec leurs fameux sketches : « Les carottes sont cuites », « Les noces d'or », « Madame le président ». Avec ces deux vedettes, contribuèrent au succès de cette manifestation ; Robert Ghesquière, chanteur de charme ; Philco, prestidigitateur ; Mlle Yvonne Farvaque, soprano ; MM. Marcel Declercq, humoriste ; Duforest, ténor ; Joe Breyer et les pasquilles ; Jojo Lemarchand, diseur ; Jules Lazrens, comique sifleur ; Gustave Croès, chanteur fantaisiste, et l'orchestre Bliog, avec ses airs « 1900 ».

A la table d'honneur avaient pris place : M. Paul Tiberghien, délégué du Secours national ; M. et Mme Lefranc-Dartois ; M. et Mme Edmond Dartois ; MM. Paul Durieux, adjoint au maire ; Jules Plankaert, Léon Lefebvre, Arsène Debruyne, Charles Surmont, Louis Thiémont.

Au nom des convives, M. Debruyne remercia les « Amis de Mouvaux », en particulier M. et Mme Lefranc-Dartois, M. et Mme Edmond Dartois et M. Plankaert et rappela tous le bien fait par les « Amis » dans le démaine de l'entr'aide et des nécessiteux.

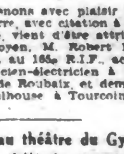
M. Tiberghien délégué du Secours national et président du Comité des soupes exprima sa reconnaissance, envers M. et Mme Lefranc, pour leur dévouement, dans la confection des soupes populaires.

Après lui, M. Paul Durieux parla, au nom de le municipalité et du Comité d'entr'aide, pour dire toute sa gratitude envers les « Amis de Mouvaux ».

Cette petite fête se prolongea assez tard dans l'après-midi et nul doute que nos bons vieux et vieilles ne s'endormirent, le soir, en bénissant les « Amis de Mouvaux » et en rêvant aux « Noces d'or »...

MARCQ-EN-BARŒUL

Un bel exemple de fidélité à la profession



Ainsi que nous l'avons signalé hier, M. Georges Catteau, chef comptable aux établissements Lemaire et Cie, fait partie du personnel de cette maison depuis 65 ans.

Nous publions aujourd'hui, la photographie de ce vétéran du travail.

Des cérémonies religieuses sont célébrées à Notre-Dame des Victoires et à Notre-Dame de Pellevoisin

A l'occasion de la fête de l'Adoration perpétuelle, une cérémonie solennelle a lieu ce matin, à 10 h., en l'église Notre-Dame des Victoires (Pont de Marcq), en l'honneur des membres défunts de la Confrérie du Très-Saint-Sacrement.

L'office était chanté par M. l'abbé Delcroix, curé, assisté de MM. les abbés Leclercq et Janssen, professeurs au collège de Marcq, faisant fonctions de diacre et sous-diacre.

Dans le chœur, on remarquait la présence des membres du conseil paroissial.

Après l'évangile, le R. P. Toulemonde, missionnaire diocésain, s'efforça de démontrer la nécessité de s'unir au saint sacrifice de la messe pour y puiser la force et la consolation et de mettre toujours Dieu à la première place de toutes nos actions.

Au cours de la cérémonie les Petits chanteurs de Notre-Dame, la chorale et l'orchestre symphonique de Marcq qui comprenaient un ensemble de 120 exécutants interprétèrent, sous la direction de M. l'abbé J. Deschepper, maître de chapelle, le « messe solennelle » de Widor pour deux chœurs, orgue et orchestre, puis « Dextera Domini » pour chœur et orchestre et le « Pseaume 150 » de César Franck. Les grandes orgues étaient tenues par M. S. Dubois.

Notons que de leur côté, les membres de la section des anciennes combattantes de Rouges-Barre et du Croisé-Laroche ont assisté, à 11 h. 30 en l'église N.-D. de Pellevoisin, à Lille, à une messe célébrée à la mémoire de leurs camarades tombés au champ d'honneur et à l'occasion du 5e anniversaire de la fondation de la sous-section de l'U.N.C. de Pellevoisin.

UN VOL. — Une enquête est ouverte sur plainte de Mme Savier, sans profession, demeurant 165, rue Pasteur, pour vol de deux paires de draps, d'un balai et de nuarelet électrique commis chez elle en son absence, au cours des trois derniers mois.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 7 novembre 1943. — N° 34

LA GRANDE MARNIÈRE

par Georges ORNET

Des camelots vendant des peignes, des blosses, des miroirs de poche en plomb, des bonnets de linge pour les femmes des éponges et des étrilles pour les chevaux, avaient établi leurs marchandises sur le revers gazonné d'un fossé. Dans une voiture longue, étroite et basse, tout un assortiment de faïences et de verreries, depuis les plats communs en terre de pipe, jusqu'aux services à Reims qui ornent si gaiement les vaisseliers, depuis le verre de massif qui roule sur les tablés de cabaret jusqu'au verre à pied, gravé, sur lequel un renard saute au travers des pampres et des grappes. Un ferrailleur vendait sur le bord de la route des marmites en fonte, des fers à repasser, des marteaux, des scies et des merlins. Et, entourés d'une corde, piétinant dans la poussière, bêlant de faim des moutons attendaient qu'on vînt les emmener.

Sous les tilleuls de la promenade, un marquignon faisait courir son cheval, tapant avec un fouet sur le feutre dur de son chapeau, pour actionner l'animal qui se cabrait et pointait vers le maréchal-ferrant chargé de le produire.

Un soleil ardent couvrait la fête de ses rayons de feu. La terre brûlait les pieds, pas un souffle de vent ne balayait les odeurs fortes des bêtes et, de la grande place aux barrières, une foule bruyante circulait, se partageant entre les affaires et les plaisirs.

Aux abords de la mairie, la compagnie des pompiers, en tenue, était massée et dans la grande salle de l'école, drapée de drapeaux tricolores, une distribution de prix, clôturant un congrès pomologique, avait lieu sous la présidence du sous-préfet.

Carvajan avait lu un discours chaudement applaudi, et, aux accords violents de la fanfare de la ville, la cérémonie prenait fin. Un commandement bref retentit. Les pompiers se mirent en ligne, et le clairon sonna aux champs sur le passage des autorités.

Le cortège, marchant lentement, se détandait peu à peu. Les gros fermiers, rougeauds, s'arrêtaient pour attendre un compère, et, par petits groupes, nonchalamment sur la place. Le sous-préfet, au coin de la rue du Marché, s'adressant à Carvajan qui marchait à ses côtés :

— Vous verra-t-on ce soir à la fête, monsieur le maire ?

— Mais, sans doute, monsieur le préfet. D'abord c'est mon devoir, et ensuite c'est l'usage à La Neuville d'aller faire un tour d'une heure au bal...

— Eh bien ! donc, je viendrai, dit le sous-préfet, puisque vous pensez que c'est utile...

— Vous serez plus en une heure, là, pour vos élections qu'en trois semaines de tournées. Vous trouverez tous les gros bonnets de la campagne. Et soignez les pompiers, monsieur le préfet... Ils sont influents. On ne sait pas tout ce qu'on peut obtenir par les pompiers !...

— Je vois que vous connaissez à fond la question, dit gaiement le fonctionnaire. D'ailleurs, à marcher avec vous il n'y a jamais qu'à gagner.

Carvajan changea de visage, soupçonnant une raillerie. Il regarda le sous-préfet, le vit gracieux et souriant. Il se dit : A quoi vais-je penser ! Qui lui donnerait l'audace de s'attaquer à moi ? Ne sait-il pas que, si je voulais le battre en brèche, je pourrais le faire facilement sauter ?

Une sombre joie passa sur son front. Il était bien le maître dans cette ville où on l'avait connu garçon de magasin, presque domestique. Nul ne devait lui résister. Et ses ennemis versaient avant peu des larmes de sang. Il se retourna vers eux qui le suivaient, et dit, avec le ton d'un maître :

— Messieurs, nous nous retrouverons ce soir au banquet municipal...

Puis il prit le petite rue et se dirigea vers sa maison. Il était midi, et devant l'église, il donna dans la cohue de la grand'messe. Les femmes se dévisageaient pas, et il resta troublé et soucieux.

(*A suivre*).

ROUBAIX

LUNDI 8 NOVEMBRE :

Aujourd'hui St Godefroy ; demain, st Mathurin. Soleil : 7 h. 49, 17 h. 18. — Lune : Pleine le 13. Sapeurs-pompiers : n° d'appel : 303.33.

Le concert de gala Janine Fournier du 20 novembre au Grand-Théâtre

La location sera ouverte au Grand-Théâtre à partir du mercredi 10 novembre, pour le récital Janine Fournier qui réserve à ses concitoyens la primeur de la reconstitution du programme exécuté par Saint-Saëns en 1846. Rappelons que la jeune virtuose met une fois de plus son talent au service des œuvres les plus urgentes et les plus nécessaires : les enfants et les œuvres de nos prisonniers.

Voici le programme de cette sensationnelle manifestation artistique :

1. Prélude et fugue en la mineur (Bach) ; 2. Air varié en mi (le Joyeux fagoteur) (Haëndel) ; 3. Fugue (Haëndel) ; 4. Toccata (Kalkbrenner) ; — 4e Concerto en si bémol, de Mozart, sous la direction de maître Briard ; — Saint-Saëns et ses successeurs : a) Valse mignonne 2e Mazurka. Toccata, de Saint-Saëns ; 3e Nocturne, Allégresse, de G. Fauré ; Mazurka, Docteur Gradus ad Parnassum, de Debussy ; Valse du festin de l'araignée, de Rousel ; Rigaudon, de Ravel.

Le concert commence à 15 h. 30. Les portes seront ouvertes à 15 h.

La réunion du Front social du travail

Dimanche, vers 11 h., à l'Hippodrome, s'est déroulée une réunion du Front social du travail, qu'a présidé M. Gérard Gerbier, entouré de MM. Delphelippon, chef national du F.S.T., Collombier, secrétaire général à l'organisation du F.S.T. et Donvez, délégué régional.

Après l'allocution d'ouverture de M. Gerbier, M. Donvez indiqua les raisons pour lesquelles les vieux travailleurs s'adressaient au F.S.T. qui, véritablement, dit-il, s'est soucié de leur sort. Au nombre de 2.000 à Roubaix, ils sont 10.000 dans le Nord à avoir donné leur adhésion au F.S.T.

M. Donvez s'attacha ensuite à définir la position du F.S.T., qui est entraîné la lutte contre les forces mauvaises s'opposant à la révolution nationale « Pour être nationale, une révolution doit être sociale, dit-il, et c'est pour intégrer la classe ouvrière dans le circuit national que nous travaillons ».

M. Collombier développe le mot d'ordre du F.S.T. : « Au service du peuple », et parla des différents organismes créés.

Pour ce qui est du domaine constructif, la commission d'études économiques et sociales du F.S.T. a mis au point un certain nombre de projets qui ont eu l'approbation de M. Bichelonne, ministre secrétaire d'Etat à la production industrielle. Cette commission vient, entre autres réalisations, d'établir un texte précisant la position du F.S.T. en face du syndicalisme, position qui s'attache à le défense de la charte du travail.

L'orateur passe ensuite une revue des résultats obtenus par les organisations du F.S.T., qui se présente, dit-il, comme le grand syndicat du peuple C'est ainsi que, grâce à son action, 6.000 dossiers pour la retraite des vieux travailleurs ont reçu déjà une solution favorable.

« Il manquait à la France, déclare ensuite M. Delphelippon, un idéal commun, une mystique de l'unité française, que précisément le F.S.T. s'efforce d'établir. Les classes laborieuses ont pu avoir, depuis trois ans, le sentiment d'être abandonnées à leur sort. C'était peut-être vrai dit-il, avant la création du F.S.T. Depuis, au contraire, notre action d'eux, dans un pour but de faire un rassemblement des forces vives du pays, et c'est pourquoi nous nous adressons aussi bien aux chefs d'entreprises et aux techniciens qu'aux ouvriers. »

M. Deophelippon exprima ensuite la conviction que le régime capitaliste, tel qu'il existe, est définitivement hors de cause et que l'avenir appartient au socialisme constructeur. C'est dans cette voie qu'est dirigée toute l'action du F.S.T.

Enfin, il proclama la nécessité pour la France de s'intégrer sans retard dans la communauté européenne.

Le vernissage de l'exposition du peintre Eugène Declercq

L'exposition que le jeune peintre roubaisien Eugène Declercq a ouverte à la galerie Dujardin a donné lieu, samedi à 15 h., à un vernissage auquel assistaient MM. Kleber Sory, adjoint aux Beaux-Arts représentant la municipalité ; Vorgux-Cau, président de la Chambre de commerce ; Michaux, président des « Amis de Roubaix » ; Florin, président du groupe des Beaux-Arts des anciens élèves de l'école de la place Chevreul ; les abbés Phalempin, aumônier des anciens, et Ruckbusch, préfet de discipline de l'institution Saint-Louis.

Le jeune peintre actuellement à Armentières, a vu les visiteurs, que l'on a pu s'apercut pas qu'il s'agissait d'une cérémonie officielle.

Les amateurs qui se trouvaient là suivirent M. Declercq qui leur présenta d'abord ses œuvres de peinture objective, puis celles où il a traduit, par l'allégorie et une riche couleur, ses qualités d'impressionniste.

RONCQ

Au ravitaillement

Distribution des bons de supplément de viande aux prisonniers rapatriés depuis moins de 6 mois, et du supplément aux familles nombreuses lundi 8, de 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 17 h. 30.

— Lundi 8, au bureau n° 2, distribution des feuilles de demandes de bons de vêtements de 14 h. 30 à 17 h. 30.

— Distribution de bons de pétrole et d'alcool à brûler à la mairie annexe, bureau n° 3, mardi 9, de 8 h. 30 à 11 h. 30, de 1 à 1400, et de 14 h. 30 à 17 h. 30, de 1401 à la fin.

— Distribution des bons de vêtements aux titulaires des demandes ajournées, à la mairie annexe, bureau n° 2, mardi 9, de 8 h. 30 à 11 h. 30, de 1 à 1400, et de 14 h. 30 à 17 h. 30, de 1401 à la fin.

Les numéros non réclamés le jour indiqué seront annulés au profit des nombreuses demandes à servir.

HALLUIN

DISTRIBUTION DE BONS DE CHAUSSURES du lundi 8 au samedi 13, suivant l'horaire affiché à la Mairie.

LUNDI 8 NOVEMBRE :

Pharmacie de nuit : Bonte, 60 ans, r. du Lazaro, 44.

HALLUIN. — Publications de mariage. — Willy Dedrie, garçon boucher, à Flers-Lille et Clara Vangaeveren, cannetteuse, cité Saint-Paul, 2.

Le gérant : BENONY PASCAL.

Imp. du *Journal de Roubaix*, 71, Gde-Rue

Un gala de music-hall au profit des prisonniers

Le Centre d'entr'aide de la région du Nord du « Front-Stalag 204 » organise, pour le dimanche 14, en matinée, au théâtre du Gymnase, un gala de music-hall, avec le concours de Lucienne Delyle, la grande vedette du disque, de la radio et de la scène, et celui d'artistes réputés qui présenteront un magnifique programme.

AVIS AUX COMMERÇANTS. — L'administration des poids et mesures attire l'attention des commerçants, détenteurs de balances automatiques, sur ce point très important : la balance automatique ne peut être juste que si, les plateaux étant vides, l'aiguille indicatrice du poids se trouve rigoureusement sur le point zéro du cadran, c'est-à-dire sur le premier trait de la graduation.

Or, il est trop souvent constaté que l'aiguille se trouve sur le deuxième ou même le troisième trait de la graduation, ce qui rend la balance fausse de 5 ou 10 grammes.

Cette pratique, volontaire ou non, constitue une infraction à la loi du 1er août 1905 sur la répression des fraudes, qui prévoit, outre des peines sévères, la confiscation de la balance. Celle-ci est obligatoirement prononcée.

Des visites auront lieu et les infractions seront relevées par procès-verbal.

D'OU VIENT CETTE LAINE ? — La police a perquisitionné chez Mme Berthe Lapauw, 35 ans, ménagère, 26, rue de la Chanvre. Elle y a découvert plusieurs écheveaux et deux bobines de laine que Mme Lapauw assura avoir acheté à un inconnu. La laine a été saisie et sa détentrice sera poursuivie pour recel de marchandises d'origine suspecte.

LA « PROLETARIENNE » S'EN VA EN LAMBEAUX... — On sait que « La Prolétarienne », l'ancien local du parti communiste, 216, boulevard de Strasbourg, a été mise en coupe réglée par des pillards, qui emportaient petit à petit mobilier et boiseries. La Société Roubaisienne d'Eclairage vient de constater, à son tour, la disparition d'un réchaud à gaz lui appartenant et valant 247 francs.

A LA PORTE D'UNE LIBRAIRIE... — Le vélo de M. Emile Ducoulombier, 16 ans, 72, rue Pelleri, a été volé samedi, devant une librairie de la rue du Maréchal-Foch.

LA VITRE NE FLIE PAS. — M. J. Odewart, 44 ans, tulliste, 87, rue J.-B.-Notte, a déposé une plainte contre un inconnu qui a jeté une pierre dans sa vitre.

LE RESPECT DE L'AUTORITE. — Mlle Jeanne Verbecke, 18 ans, 35, rue Van Dyck, sera déférée au Parquet pour insultes à agents de police au cours d'une vérification d'identité.

LES BOITES DE SUCRE N'AVAIENT PAS LE POID... — Au cours de la semaine du 2 au 6, un certain nombre de contraventions ont été relevées à la charge d'épiciers des cantons de Roubaix pour fraude sur le poids.

Ces commerçants livraient au public, pour 1 kilo net, des boîtes de sucre en morceaux ne présentant pas le poids et dont les couvercles avaient été préalablement décollés.

Les procès-verbaux dressés par le service des poids et mesures seront transmis au Parquet aux fins de poursuites correctionnelles.

WATTRELOS

A propos de l'arrêt du tramway A, rue de l'Union

Les habitants du Sapin-Vert, de la Martinoire et du Touquet, qui sont déjà si dépourvus de moyens de communications avec le centre de Wattrelos, se plaignent de ce que le tramway A ne s'arrête plus rue de l'Union, lorsqu'il se dirige vers Tourcoing. Il est à noter, par contre, que le tramway venant de cette dernière ville continue de s'arrêter à cet endroit. Or, nombre de gens, partant du centre de Wattrelos, empruntent le tramway B jusqu'à la place de la Liberté, puis le A pour gagner ces qu